

COMMISSION DE LA SANTE ET
DE L'ÉGALITE DES CHANCES

du

MERCREDI 19 OCTOBRE 2022

Après-midi

COMMISSIE VOOR GEZONDHEID
EN GELIJKE KANSEN

van

WOENSDAG 19 OKTOBER 2022

Namiddag

La réunion publique de commission est ouverte à 15 h 06 et présidée par M. Thierry Warmoes.
De openbare commissievergadering wordt geopend om 15.06 uur en voorgezeten door de heer Thierry Warmoes.

Le **président**: La question n° 55029245C de Mme Van Hoof est transformée en question écrite.

01 Vraag van Karin Jiroflée aan Sarah Schlitz (Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit) over "Het stigma bij apenpokken" (55029844C)

01 Question de Karin Jiroflée à Sarah Schlitz (Égalité des genres, Égalité des chances et Diversité) sur "La stigmatisation des malades de la variole du singe" (55029844C)

01.01 Karin Jiroflée (Vooruit): Mevrouw de staatssecretaris, na de covidpandemie was er het apenpokkenvirus, waarrond de staat van alertheid nu wat weggedeemsterd is. Gelukkig is het aantal besmettingen relatief beperkt gebleven. De ziekte blijkt ook geen ernstige gevolgen te hebben en in de overgrote meerderheid van de gevallen is ook geen intensieve zorg nodig.

Uiteraard wordt niemand graag ziek en bovendien dreigt er een stigma voor de patiënten, zoals bij de hiv-crisis. Aan de minister van Volksgezondheid heb ik een vraag gesteld over de vaccins en de snelheid waarmee we een grotere groep zullen kunnen inenten. Over dat stigma richt ik mij evenwel tot u.

De overgrote meerderheid van de patiënten zijn mannen die seks hebben met mannen. Extreemrechtse krachten op sociale media kunnen intussen hun pret niet op. Verwijzingen naar losbandige seks en anale seks zijn nog de vriendelijkste uitdrukkingen die men op sociale media kan lezen. Daarnaast circuleert er ook veel fake info over de ziekte zelf.

Ik koppel dit even aan een enquête die VTM en *Het Laatste Nieuws* eind augustus in Vlaanderen organiseerden. Bij de algemene bevolking peilde men toen naar de houding en verdraagzaamheid tegenover de lgbtqi+-gemeenschap. Er bleek een groot gat te gapen tussen het abstracte en concrete niveau. In theorie vinden bijna 9 op 10 mensen dat iedereen zijn seksuele geaardheid vrij moet kunnen uitdrukken. Bij concretere vragen kwam er echter een ander beeld naar boven. Bijna een kwart van de Vlamingen vindt het niet kunnen dat twee mensen van hetzelfde geslacht een kind opvoeden. Een vierde van de respondenten meent dat de aanvaarding van transpersonen te ver gaat.

Bij die resultaten hou ik toch mijn hart vast. Mijn vraag is dan ook of u dat zult opnemen, bijvoorbeeld via een diepgaander onderzoek en misschien in heel ons land? Komen er maatregelen ter bewustmaking? Komt er een intensievere samenwerking met de lgbtqi+-gemeenschap? Zult u hieromtrent samenwerken met de minister van Volksgezondheid?

01.02 Staatssecretaris Sarah Schlitz: Mevrouw Jiroflée, de bescherming van lgbtqi+-personen en hun rechten blijft hoog op mijn agenda staan. Als België een voorbeeldpositie wil behouden, moeten we blijven werken aan hun rechten.

In verband met de veiligheid en het welzijn van lgbtqi+-personen bevestig ik dat een goede samenwerking op federaal niveau van belang is. Het federaal actieplan voor een lgbtqi+ *friendly* België is opgesteld in samenwerking met verschillende andere ministers, onder wie de minister van Volksgezondheid. Op basis van dat plan worden op dit moment verschillende maatregelen uitgevoerd. Zo is er een projectoproep gelanceerd die focust op het creëren van een veilige omgeving in de privésfeer en in de openbare ruimte,

met inbegrip van de onlineruimte. Mijn administratie is momenteel bezig met de verwerking van de ontvangen projecten. In 2023 zal ik een bewustmakingscampagne opstarten, die ook een weerslag zal hebben op de algemene attitude jegens lgbtq+-personen.

De drie koepelorganisaties, Çavaria, Prism en RainbowHouse, zullen een structurele subsidie ontvangen om de bescherming van de rechten van lgbtq+-personen te verzekeren.

01.03 Karin Jiroflée (Vooruit): Dat klinkt allemaal goed, mevrouw de staatssecretaris. In welk jaar is die subsidie ontvangen?

01.04 Staatssecretaris Sarah Schlitz: Vanaf eind 2022, en de subsidie is structureel, dus ook in de daaropvolgende jaren.

01.05 Karin Jiroflée (Vooruit): Er wordt dus voor de volgende jaren in een structurele subsidie voorzien om aan die beeldvorming te werken.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

02 Question de Patrick Prévot à Sarah Schlitz (Égalité des genres, Égalité des chances et Diversité) sur "Le plan interfédéral de lutte contre le racisme" (55029883C)

02 Vraag van Patrick Prévot aan Sarah Schlitz (Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit) over "Het interfederale actieplan tegen racisme" (55029883C)

02.01 Patrick Prévot (PS): Madame la secrétaire d'État, c'est un problème croissant en Belgique: les chiffres sur les incidents racistes dont disposent Unia, les services de police et la Justice l'indiquent année après année.

En 2001 – il y a donc plus de vingt ans –, la Belgique, alors qu'elle présidait l'Union européenne, s'était engagée à Durban à élaborer un plan d'action national contre le racisme.

Le 19 février 2020, le Comité de concertation a validé la création d'une Conférence interministérielle contre le racisme ouvrant la voie à une meilleure coordination entre les différentes entités de pouvoir de notre pays dans la lutte contre toute forme de discrimination et respectant ainsi le volontarisme inscrit dans l'accord de gouvernement fédéral. Cette Conférence interministérielle devait poser les bases d'un Plan interfédéral de lutte contre le racisme.

Force est de constater aujourd'hui que chaque entité a finalement pris des mesures de manière isolée.

Le Conseil des ministres a ainsi adopté cet été ce qui constitue la contribution fédérale au Plan d'action interfédéral de lutte contre le racisme.

Madame la secrétaire d'État, pourquoi la Belgique n'a-t-elle finalement pas pu concrétiser un plan interfédéral réunissant le fédéral et les entités fédérées? Cet objectif est-il aujourd'hui abandonné? Il me paraît pourtant essentiel, notamment au vu des auditions menées par la Commission qui se penche sur le passé colonial de la Belgique, qui devrait d'ailleurs en faire une des recommandations majeures de son rapport.

Pouvez-vous me préciser les axes fédéraux de ce Plan annoncé pendant l'été? Qu'en est-il du calendrier prévu pour la mise en œuvre de ce volet fédéral du Plan? Quel budget devrait être alloué à celui-ci? Un monitoring sera-t-il mis en place dans ce cadre? Dans quelle mesure la société civile est-t-elle impliquée dans son élaboration et dans son suivi?

02.02 Sarah Schlitz, secrétaire d'État: Cher collègue, force est de constater que la mise en place d'un plan d'action interfédéral de lutte contre le racisme prend du temps. C'est actuellement le ministre Somers qui préside, comme vous le savez, les travaux de la CIM sur le sujet. Aboutir à un plan interfédéral contre le racisme reste une de mes priorités et mon cabinet participe activement, depuis le début de la législature, au groupe de travail de la CIM. C'est avec de grands regrets que nous n'avons pas pu voir se concrétiser plus tôt ce plan, mais nous continuons à mettre une énergie considérable dans l'aboutissement d'un plan interfédéral.

Vous le disiez: le fait que le plan soit interfédéral est une préoccupation de la société civile, afin d'avoir des mesures qui soient les plus intégrées possibles, mais le fait que le fédéral avance sur des mesures en matière de lutte contre le racisme est aussi une préoccupation des personnes concernées. On est pris dans l'urgence et dans l'envie d'avancer, et pour avancer correctement, l'adoption des mesures fédérales, de manière officielle, l'été dernier, était une nécessité. Mais cela ne veut pas du tout dire que nous ne nous impliquons plus dans la réalisation du plan interfédéral. D'ailleurs, ces mesures feront partie intégrante de ce plan, une fois qu'il sera adopté.

Au niveau du calendrier, la nouvelle proposition du cabinet Somers est d'aboutir avant la fin de l'année. Nous espérons que le calendrier sera maintenu. En tout cas, mon cabinet met tout en oeuvre pour que ce soit le cas.

En ce qui concerne le contenu, pour lutter efficacement contre le racisme, nous envisageons une approche à deux volets. D'une part, le changement social structurel par la prévention, la formation et la sensibilisation et, d'autre part, la protection des victimes potentielles de racisme et le soutien à celles-ci. Certaines des mesures fédérales ont été lancées dès cette année, grâce à l'adoption des mesures en été. C'est notamment le cas du renforcement de la société civile, avec l'appel à projets *Act Against Racism*. D'autres suivront l'année prochaine. J'aurai l'occasion d'y revenir lors de la présentation de ma note de politique générale, mais une étude va être lancée déjà en 2022.

Je veillerai bien entendu à ce que les mesures fédérales du plan d'action interfédéral de lutte contre le racisme soient correctement suivies et évaluées. Je vais donc installer un comité de monitoring qui permettra de faire le suivi effectif des engagements fédéraux. La société civile sera bien entendu impliquée dans ce comité de monitoring.

En ce qui concerne votre question sur le budget prévu pour les mesures fédérales, celui-ci s'élèvera en 2022 à environ 2 millions d'euros. En 2023, il s'élèvera à 3 millions d'euros. Dès le début des travaux, l'élaboration des 80 mesures fédérales a été construite en concertation étroite avec la société civile. Nous avons toujours tout fait pour que la société civile puisse être autour de la table des discussions. La participation des associations de terrain est pour moi fondamentale dans tous les domaines sur lesquels je travaille. C'est une bonne pratique que je mets en oeuvre ici également.

02.03 Patrick Prévot (PS): Madame la secrétaire d'État, je vous remercie parce que sur le fond, vous avez scrupuleusement répondu à toutes les questions que je vous avais posées. Je retiens que ce plan interfédéral de lutte contre le racisme reste aujourd'hui plus que jamais une priorité pour vous. Je pense que ce serait une ineptie qu'on ne puisse pas y arriver. J'entends de la part du cabinet Somers la volonté d'aboutir avant la fin de l'année suivant les deux volets que vous avez exposés avec le budget que vous nous avez rappelé et d'autres informations que je vous demandais. Dont acte! Je ne manquerai pas de revenir vers vous dans les prochaines semaines et dans les prochains mois pour voir si ce dossier important trouve une issue favorable.

L'incident est clos.
Het incident is gesloten.

03 Question de Patrick Prévot à Sarah Schlitz (Égalité des genres, Égalité des chances et Diversité) sur "Les incidents survenus au festival Pukkelpop" (55029884C)

03 Vraag van Patrick Prévot aan Sarah Schlitz (Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit) over "De incidenten op Pukkelpop" (55029884C)

03.01 Patrick Prévot (PS): Madame la secrétaire d'État, cet été, la nouvelle édition du festival Pukkelpop a été émaillée de propos et de faits discriminatoires envers les francophones. Des témoignages rapportent des chants anti-wallons, des tentes saccagées dans le camping, des saluts nazis ou encore des agressions lorsque l'interlocuteur ne parlait pas le néerlandais.

Ce n'est malheureusement pas la première fois que des festivaliers du Pukkelpop sont accusés de racisme. En 2018, deux femmes de couleur noire avaient été agressées par de jeunes flamands qui entonnaient dans le même temps "Coupez les mains, le Congo est à nous!" – un triste rappel de notre Histoire. Les auteurs avaient été identifiés et condamnés à une peine alternative, puisqu'ils avaient dû visiter la caserne Dossin et son musée de l'Holocauste.

Unia affirme avoir reçu plusieurs signalements dans la foulée du festival Pukkelpop, un événement qui serait un lieu très fréquenté par de jeunes nationalistes. En 2019, le Vlaams Belang avait ainsi distribué 500 drapeaux flamingants à l'entrée du festival, à la suite de la décision des organisateurs de les interdire.

Tout cela me préoccupe grandement, madame la secrétaire d'État. J'aurais donc voulu savoir combien de signalements de discriminations à l'égard des francophones ont été rapportés à ce jour dans le cadre de l'édition 2022 du festival Pukkelpop? Vu les problèmes déjà constatés dans le passé, des mesures avaient-elles été prises pour éviter ce type de comportements? Comment les auteurs pourraient-ils être plus rapidement identifiés?

Avec votre collègue Mathieu Michel, vous avez dit avoir l'ambition de recourir à des outils technologiques comme des algorithmes afin de mieux cibler les auteurs de discours de haine – ce qui pourrait permettre l'identification de flamingants ouvertement agressifs qui seraient bannis de ce type d'événements. Où en est le développement de ces outils?

Des condamnations à des peines alternatives qui ne seraient pas nécessairement des privations de liberté, mais des visites obligatoires de lieux historiques, sont-elles envisagées en concertation avec le ministre de la Justice?

03.02 **Sarah Schlitz**, secrétaire d'État: Monsieur le président, monsieur Prévet, je vous remercie pour vos questions. Je déplore comme vous qu'une nouvelle fois, des propos et des comportements racistes soient signalés lors d'une édition du Pukkelpop. Je tiens à condamner fermement tous les propos racistes ou discriminatoires qui auraient pu être tenus lors de ce festival.

En ce qui me concerne, il n'est pas possible de disposer des signalements de discrimination à l'égard des francophones qui ont été rapportés pour l'édition 2022 du festival Pukkelpop pour plusieurs raisons. D'abord, les plaintes au niveau du parquet et de la police ne sont pas centralisées sur la base d'un seul et unique événement. De plus, les plaignants peuvent introduire une plainte là où ils le souhaitent en Belgique. Enfin, l'encodage ne permet pas de réaliser une recherche par mots-clés tels que "Pukkelpop" ou "francophone".

Par ailleurs, l'identification des auteurs est une compétence du ministre de la Justice qui pourrait sans doute vous donner une réponse plus détaillée sur ce point précis. Les autorités locales sont aussi compétentes pour la gestion d'événements prenant place dans leur commune, tels que le festival Pukkelpop. Elles ont donc la charge de prendre les dispositions nécessaires pour éviter et lutter contre les comportements qui ont été rapportés. Je suis bien entendu disposée à entendre les autorités locales ou les victimes si elles le souhaitent et à faire remonter certaines requêtes.

Les mesures fédérales du plan d'action national contre le racisme prévoient plusieurs mesures en collaboration avec le ministre en charge de la Digitalisation. Comme vous le mentionnez, il y a l'utilisation d'algorithmes pour mieux lutter contre les discours de haine. Des contacts ont déjà eu lieu entre mon cabinet et son cabinet pour mettre ces mesures en œuvre. Je peux aussi vous confirmer que la solution des peines alternatives est déjà d'application. Dans le cadre d'un projet-pilote, le parquet d'Anvers et la Kazerne Dossin ont renvoyé des auteurs d'infractions à la législation anti-discrimination vers une visite de la Kazerne avec un guide spécialement formé pour ce type de public. Cette visite est suivie d'un débriefing approfondi et d'un suivi afin de faire réfléchir l'auteur de l'infraction sur ses actes et induire un autre comportement à l'avenir. Enfin, sachez qu'une réflexion est entamée au sein des administrations compétentes afin d'élargir ce type de solution.

03.03 **Patrick Prévet (PS)**: Madame la ministre, pour la bonne forme, j'ai également posé une question au ministre de la Justice afin de voir un peu quels suivis peuvent être apportés à ce type d'agissements car il est insupportable, dans la conception que j'ai de notre État Belgique, qu'une Région vienne à en discriminer une autre sur la base de son appartenance à cette même Région ou de la langue parlée. Que ce soit un Flamand qui viendrait se faire insulter en Wallonie ou un Wallon qui viendrait se faire discriminer en Flandre, cela reste évidemment tout bonnement inacceptable.

La répétition dans le temps de ces événements m'inquiète plus particulièrement du point de vue du volet justice. Le Pukkelpop avait déjà été identifié et il s'est malheureusement, à nouveau, illustré par ce genre d'événements. Quel suivi peut-il être apporté à ce genre de choses? Aujourd'hui il est question du Pukkelpop mais il y a aussi les stades de football où la parole est clairement libérée et où l'on entend des choses

inacceptables.

De votre côté j'entends la volonté et, du côté de votre collègue de la Justice, j'espère entendre la fermeté.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

04 Vraag van Maria Vindevoghel aan Sarah Schlitz (Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit) over "De zoveelste feminicide dit jaar" (55029975C)

04 Question de Maria Vindevoghel à Sarah Schlitz (Égalité des genres, Égalité des chances et Diversité) sur "Le énième féminicide cette année" (55029975C)

04.01 **Maria Vindevoghel** (PVDA-PTB): Mevrouw de staatssecretaris, de laatste maanden was er veel nieuws over verkrachtingen, intimidatie, mishandeling en feminicide. Ik heb deze vraag ingediend op 8 september en toen stond de teller van aantal feminicides al op 14. Dat zijn er 14 te veel. Dat zijn 14 vrouwen die omkwamen.

Het 14^{de} slachtoffer had volgens ons voorkomen kunnen worden, want twee maanden voor de moord plaatsvond, werd de vrouw al neergestoken door haar ex-partner. Hij werd na ondervraging door de politie echter gewoon weer vrijgelaten. Het slachtoffer en haar advocaat vroegen om een contactverbod en om de sloten van haar woning te veranderen. Beide verzoeken werden geweigerd door de procureur. De vrouw werd dan noodgedwongen opgevangen door haar zus, omdat er geen opvangplaatsen beschikbaar waren. Op 8 september werd ze op straat doodgestoken door haar ex-partner.

De eisen van de vrouwenbeweging zijn heel duidelijk. Elke feminicide is er een te veel. Er is te weinig opvolging van potentiële daders. Vrouwen worden te weinig beschermd en er zijn nog steeds geen officiële tellingen.

Tijdens de vorige vragensessie stelde u te werken aan een voorontwerp van wet over de preventie en bestrijding van feminicide. Wat is de stand van zaken? Wanneer kunnen we dat ontwerp verwachten?

Volgens onze telling was dat de 14^{de} feminicide dit jaar. Waar blijven de officiële tellingen, zoals beloofd in uw nationaal actieplan? Dat is ook een duidelijke vraag van de vrouwenorganisaties.

Ook beloofde u specifieke opleidingen rond partnergeweld voor Justitie en politie. Wat is de stand van zaken?

Hoe kon gebeuren dat het slachtoffer geen gespecialiseerde opvang of ondersteuning kreeg?

Wat zult u doen om ervoor te zorgen dat vrouwen echt beschermd worden, bijvoorbeeld door middel van een contactverbod?

04.02 Staatssecretaris Sarah Schlitz: Mevrouw Vindevoghel, de situatie die u beschrijft, toont aan dat het noodzakelijk is om nog verder te werken aan beschermingsmechanismen. Ik ben daarmee bezig, samen met mijn collega's van Justitie en Binnenlandse Zaken. Het stalkingalarm is daarvan een voorbeeld.

In het kader van de uitvoering van het Nationaal Actieplan Gendergerelateerd Geweld worden verschillende maatregelen genomen om feminicide te voorkomen. In de eerste plaats werken wij inderdaad aan een wet inzake de preventie en bestrijding van feminicide, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daaraan voorafgaat.

Het voorontwerp werd reeds uitvoerig besproken in de regering en zal eerstdaags voorgelegd worden aan de ministerraad voor de eerste lezing. Wij hopen spoedig goed nieuws te kunnen aankondigen.

Bij elke nieuwe feminicide moeten wij ons de vraag stellen of wij die hadden kunnen voorkomen. Daarom voert het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie in mijn opdracht momenteel een onderzoek naar de toepassing van een methodologie voor de retrospectieve analyse van feminicide en gendergerelateerde dodingen. Die analyses zullen ons helpen om structurele lacunes op te sporen en concrete aanbevelingen te formuleren ten aanzien van verschillende instanties om feminicide in de toekomst te voorkomen. De literatuurstudie is al afgerond. De interviews en focusgroepen met de betrokken

stakeholders lopen stilaan ten einde. De resultaten van het onderzoek worden verwacht tegen het einde van het jaar. De voorgestelde methodologie zal nadien getest moeten worden op het terrein.

Het voorontwerp van wet inzake feminicide voorziet in het update van de bestaande opleidingen voor politie en parket zodat er een bijzondere aandacht zal zijn voor feminicide, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daaraan voorafgaat.

Voor meer informatie over de gespecialiseerde opvang van hulpverenigingen aan slachtoffers van intrafamiliaal geweld verwijs ik u naar de bevoegde ministers.

Met andere woorden, op verschillende vlakken werken we aan de strijd tegen feminicide en het geweld dat daaraan voorafgaat. Die strijd gaat niet altijd even snel als wij willen, maar wij blijven volharden.

04.03 Maria Vindevoghel (PVDA-PTB): Mevrouw de staatssecretaris, ik kijk uit naar het wetsontwerp. U belooft dat dat er zo snel mogelijk komt. Wij willen echt dat het vooruitgaat. Ik hoop dat ik volgende maand niet opnieuw een vraag moet stellen omdat er weer een feminicide heeft plaatsgevonden. Er moet echt vooruitgang zijn. Het mag niet bij intenties blijven, er moet een actieplan komen. Dat is belangrijk.

Ik heb een vraag gesteld over de telling. U hebt daarop niet echt geantwoord. De organisaties vroegen immers dat de overheid een telling zou uitvoeren. Nu doen de organisaties dat zelf. Komt daar nog iets van?

Le président: Mme Vindevoghel demande s'il y aura un comptage officiel.

04.04 Staatssecretaris Sarah Schlitz: Dat zit in de femicidewet.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

05 Questions jointes de

- Laurence Zanchetta à Sarah Schlitz (*Égalité des genres, Égalité des chances et Diversité*) sur "La prise en charge des victimes de violences sexuelles par les hôpitaux" (55030095C)
- Karin Jiroflée à Sarah Schlitz (*Égalité des genres, Égalité des chances et Diversité*) sur "Le point sur les centres de prise en charge des violences sexuelles" (55030902C)
- Maria Vindevoghel à Sarah Schlitz (*Égalité des genres, Égalité des chances et Diversité*) sur "Les centres de prise en charge des violences sexuelles" (55031114C)
- Els Van Hoof à Sarah Schlitz (*Égalité des genres, Égalité des chances et Diversité*) sur "Les centres de prise en charge des violences sexuelles et les soins aux mineurs" (55031312C)

05 Samengevoegde vragen van

- Laurence Zanchetta aan Sarah Schlitz (*Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit*) over "De zorg voor slachtoffers van seksueel geweld in de ziekenhuizen" (55030095C)
- Karin Jiroflée aan Sarah Schlitz (*Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit*) over "De stand van zaken met betrekking tot de zorgcentra na seksueel geweld" (55030902C)
- Maria Vindevoghel aan Sarah Schlitz (*Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit*) over "De zorgcentra na seksueel geweld" (55031114C)
- Els Van Hoof aan Sarah Schlitz (*Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit*) over "De zorgcentra na seksueel geweld en de zorg voor minderjarigen" (55031312C)

05.01 Laurence Zanchetta (PS): Monsieur le président, madame la secrétaire d'État, suite à la directive ministérielle de 2017 relative aux sets d'agression sexuelle (SAS), des protocoles ont été conclus entre le parquet et les différents hôpitaux de l'arrondissement de La Louvière. Ceux-ci prévoient notamment la mise à disposition permanente de personnel et de kits SAS pour la prise en charge des victimes de violences sexuelles.

Or, il m'est revenu que les services de police louviérois ont été é conduits à plusieurs reprises de certains hôpitaux locaux sous prétexte que le Centre de prise en charge des violences sexuelles (CPVS) de Lodelinsart (près de Charleroi) est désormais opérationnel. Étant donné que c'est le seul centre de ce type en Hainaut, cela impliquerait donc que l'ensemble des Hennuyers victimes de violences sexuelles soient amenés à se rendre à cet endroit.

Cette situation est préoccupante en raison des problèmes d'accessibilité pour certaines victimes qui

présentent de bien compréhensibles difficultés pour se déplacer. Il est ainsi à craindre que cette situation ne les dissuade de se faire prendre en charge.

Madame la secrétaire d'État, quels sont les protocoles mis en place pour l'ensemble des hôpitaux concernant l'accueil des victimes, spécifiquement quand celles-ci sont dans l'impossibilité de se rendre dans un centre de prise en charge multidisciplinaire des violences sexuelles? Qu'en est-il de la directive de 2017?

Nous savons à quel point les CPVS sont efficaces et à quel point l'existence de ces centres est essentielle pour les victimes. En 2017, trois centres ont vu le jour et le gouvernement a approuvé le déploiement de sept nouveaux centres d'ici 2024. Estimez-vous encore nécessaire d'en étendre le nombre dans les différentes régions du pays?

05.02 Karin Jiroflée (Vooruit): Mevrouw de staatssecretaris, in september werden de leden van het adviescomité Maatschappelijk Emancipatie uitgenodigd voor een bezoek en kennismaking met het zorgcentrum na seksueel geweld in Sint-Pieter, hier in Brussel. Niet alleen werd de werking toegelicht, maar ook het aantal slachtoffers dat bereikt wordt. U deelde dat in die periode ook in de pers. Het zijn schrijnende cijfers, maar tegelijkertijd tonen ze ook de nood aan de zorgcentra aan en hun goede werking.

Op korte termijn zouden er drie nieuwe centra worden uitgerold, namelijk in Genk, Aarlen en Namen. Daarnaast sprak u de ambitie uit om er bijkomend nog vier te openen. Op welke termijn zou u die bijkomende centra willen opstarten?

Mijn tweede vraag gaat over de financiering. Zowel de huidige als de toekomstige zorgcentra hebben een structurele financiering nodig. Is daarin voorzien? Ik meende intussen in de notificaties te lezen dat er vanaf 2024 5 miljoen wordt uitgetrokken. Mij lijkt dat dan structureel. Wij zullen echter gaan naar veertien centra. Is dat bedrag dan wel genoeg? Ik kan mij dat moeilijk voorstellen, maar ik ga ervan uit dat u mij dat zo meteen zult uitleggen.

Kunnen er nu al lessen worden getrokken inzake de goede organisatie van de zorgcentra, op basis van de centra die vandaag actief zijn? Zo ja, welke?

Zal er, indien er nieuwe zorgcentra worden opgericht, opnieuw met kandidaatstellingen gewerkt worden of zal de overheid zelf partners zoeken in de regio waar die moeten komen?

05.03 Maria Vindevoghel (PVDA-PTB): Mevrouw de staatssecretaris, het bezoek was heel interessant. Chapeau voor de mensen die daar werken. Ik heb veel respect voor hen. Zij doen die job met veel engagement. Ik was onder de indruk.

Wij hebben echter ook wat problemen gezien. Ik wil even een aantal pijnpunten aan u voorleggen.

Een eerste pijnpunt is de vrees voor personeelskort en de uitputting van het personeel van de zorgcentra. Er dreigt een onderfinanciering. De vorige spreekster vroeg al of 5 miljoen in 2024 zal volstaan als u veertien centra wil openen. Aangezien het aantal slachtoffers toeneemt, zullen er ook meer middelen nodig zijn. In de begrotingstabellen werden extra middelen aangekondigd. Over hoeveel gaat het juist en zal dat volstaan voor alle centra?

Ook het pijnpunt van de grote personeelsuitval kwam aan bod. Dagelijks zijn die mensen bezig met zware problemen die ze moeten oplossen in heel moeilijke situaties. Voorziet u ook in psychologische begeleiding voor de personeelsleden? Hoe denkt u dat aan te pakken, om te zorgen voor minder uitval bij het personeel?

Om seksueel geweld te voorkomen, is er ook nood aan preventie. Dat werd in de zorgcentra gezegd en het staat ook in uw nationaal actieplan. Welke stappen zult u in dat verband verder nog zetten?

In het zorgcentrum werd ook gesproken over de goede samenwerking met de bijvoorbeeld de cel EVA van de politiezone Brussel Hoofdstad Elsene. Zijn er plannen om die aanpak uit te breiden naar andere zorgcentra die al werkzaam zijn in Vlaanderen en Wallonië?

05.04 Sarah Schlitz, secrétaire d'État: Mesdames, les Centres de prise en charge des victimes de violences sexuelles ont démarré en tant que projets pilotes en 2017. Ils ont fait l'objet d'une évaluation scientifique par l'UGent-ICRH après un an de fonctionnement. Les personnes accompagnant les victimes et

les professionnels impliqués ont fait état de la grande valeur ajoutée apportée par ces centres.

Uit de evaluatie kwamen verschillende aanbevelingen, die aanleiding gaven tot een nog meer kwaliteitsvolle werking van de ZSG. Ook vandaag wordt nog steeds ingezet op een continue verfijning van het ZSG-model, op basis van feedback van het terrein en de wetenschappelijke evolutie. Dat wordt steeds ter validatie voorgelegd aan de nationale stuurgroep voor ZSG, bestaande uit stakeholders en experts.

Madame Zanchetta, le but est que les CPVS puissent être les centres de référence au niveau de leur arrondissement pour la prise en charge des victimes de violences sexuelles.

En ce qui concerne les victimes qui sont dans l'impossibilité de se rendre dans un CPVS ou qui le refusent, la directive de 2017 continue de s'appliquer. Néanmoins, l'objectif reste que la prise en charge médico-légale fournie au sein des CPVS puisse être offerte à chaque victime. Cela implique la redirection des victimes qui se présentent dans d'autres hôpitaux de l'arrondissement vers le CPVS de référence.

En ce qui concerne la police, il s'agit de créer un réseau supralocal d'inspecteurs des mœurs pour chaque CPVS.

Die staan in voor het verhoor van slachtoffers van acuut seksueel geweld in het ZSG. Het oprichten van een EVA-cel in andere regio's kan daarnaast een meerwaarde bieden voor de politieke bejegening van slachtoffers van onder andere niet-acuut seksueel geweld. Voor de haalbaarheid van de uitrol van dergelijke cellen verwiss ik u graag door naar mijn collega, de minister van Binnenlandse Zaken. Uit de praktijk blijkt het geografische werkingsgebied van het parket van de procureur des Konings de meest efficiënte wijze om een ZSG te organiseren. Die zienswijze wordt evenzeer gedeeld door de actoren op het terrein. Ook qua bereikbaarheid is die werking het meest slachtoffervriendelijk. De vraag naar een ZSG per parket dringt zich bijgevolg op.

C'est pourquoi, comme vous l'aurez compris, je suis favorable à terme à la création d'un réseau de quatorze centres. Cela impliquerait l'ouverture de centres dans le Brabant wallon, à Mons, à Eupen et à Hal-Vilvorde.

Lors du conclave budgétaire, j'ai obtenu 2,7 millions d'euros supplémentaires pour 2023 et 5 millions structurels à partir de 2024. Ces moyens sont principalement destinés aux centres existants. Il s'agit aussi de poursuivre le déploiement du réseau de dix centres, de renforcer les centres pilotes de Liège et de Bruxelles pour les faire correspondre aux standards élevés dont nous avons pris acte, de compenser le coût de personnel indexé, de renforcer la supervision et le bien-être du personnel pour les dix centres existants. Par ailleurs, nous pourrons lancer le déploiement de quatorze CPVS dès que j'aurai reçu l'engagement que des moyens seront également libérés pour 2025.

Een structureel financieel kader is bijgevolg noodzakelijk, niet alleen voor een uitbreiding naar veertien ZSG's, maar ook om het zorgaanbod voor slachtoffers zo compleet mogelijk te maken. De besprekingen over een structureel financieel kader zullen deel uitmaken van de juridische verankering van de ZSG. Er wordt hard gewerkt aan het juridisch kader. Een langetermijnvisie omtrent de noodzakelijke personeelsinspanningen bij een toename van het aantal slachtoffers is daarbij onontbeerlijk.

Het welzijn van het personeel is in dat kader ook heel belangrijk. Er worden voor het zorgpersoneel collectieve of individuele intervisie- en supervisiesessies georganiseerd. Naast intervisies kunnen forensisch verpleegkundigen en psychologen van het ZSG ook individuele of teamsupervisies volgen met een externe supervisor.

Ma priorité est donc d'améliorer le modèle des CPVS, mais aussi de fournir la protection et les soins les plus appropriés à toutes les victimes.

05.05 Laurence Zanchetta (PS): Madame la secrétaire d'État, je vous remercie de vos réponses et me réjouis d'entendre que, pour le Hainaut, un centre est prévu à Mons.

Bien évidemment, je pense à la question de l'accessibilité. On ne peut pas prévoir cela dans chaque grande ville, mais l'accès restera un problème. Nous savons que ces centres sont essentiels à la prise en charge des victimes. Avec la commission de la Justice, nous avons pu visiter celui de Gand.

Vous parlez du rôle de l'inspecteur des mœurs. Il est fondamental, mais le traitement du dossier d'une seule

personne demande beaucoup d'énergie et de temps à un policier. Pour cette raison, l'accessibilité restera un problème.

05.06 Karin Jiroflée (Vooruit): Mevrouw de staatssecretaris, ik moet eerlijk bekennen dat ik soms ook vrees wat mevrouw Zanchetta aangeeft, namelijk dat er nog een hoge drempel is voor een aantal betrokkenen.

Ik begrijp dat er een juridisch kader aankomt met daaraan gekoppeld structurele subsidies, waardoor 5 miljoen euro zal worden overgeschreven. Ik hoop dat ik dat goed heb begrepen. Komt er een structureel kader met nieuwe structurele subsidies, die hoger zijn dan de genoemde 5 miljoen euro of blijft dat bedrag van 5 miljoen euro? Dat is 5 miljoen euro voor veertien centra.

05.07 Sarah Schlitz, secrétaire d'État: Dans la situation actuelle, avec les 5 millions, nous allons travailler au renforcement et à la stabilisation de tous les centres ainsi qu'au renforcement du modèle, en matière de supervision et d'accompagnement des professionnels.

Aujourd'hui, on remarque une grande part de mineurs qui passent dans les centres et nous souhaiterions y renforcer la dimension pédiatrique.

S'agissant de l'extension, nous avons besoin de pouvoir définir une trajectoire dans la loi pour pouvoir nous assurer de la pérennité des financements. Je ne vais pas lancer des centres en 2024 si je ne suis pas sûre d'avoir les budgets nécessaires pour les années qui suivent. J'ai besoin d'un engagement et cela fera partie des discussions sur la loi CPVS pour ancrer juridiquement le modèle.

05.08 Karin Jiroflée (Vooruit): Goed, wij zullen hier later op terugkomen en bekijken hoe het verder evolueert.

05.09 Maria Vindevoghel (PVDA-PTB): Ik wil hetzelfde zeggen, wij zullen hier later op moeten terugkomen.

Ik wil wel zeggen dat de zorgcentra een goede zaak zijn. De cijfers tonen aan dat de toegankelijkheid voor vele mensen verhoogd wordt. Ik heb gelezen dat er nu meer dan zeven slachtoffers op tien klacht indienen, terwijl maar een klein percentage dat deed, toen die zorgcentra er niet waren. Dat is heel belangrijk.

Waar wij ons echter zorgen over maken, net als de vorige spreekster, is dat er te weinig middelen zullen zijn. De mensen die wij gehoord hebben, vertelden ons dat er voor de huidige centra al te weinig middelen zijn. Zo zijn er bijvoorbeeld te weinig plaatsen. In het gehele pakket zullen toch er wel meer middelen moeten zitten.

Ik wil dat u zich laat inspireren door het Spaanse model, mevrouw de staatssecretaris. Daar heeft men effectief 1 miljard euro gekregen voor een heel pakket om het machisme en het geweld tegen vrouwen aan te pakken. Wij roepen u op heel ambitieus te zijn om het hele probleem van geweld tegen vrouwen aan te pakken, zodat wij niet elke maand moeten tussenbeide komen over mensen die het slachtoffer zijn van femicide.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

06 Question de Patrick Prévot à Sarah Schlitz (Égalité des genres, Égalité des chances et Diversité) sur "Le retrait de la Flandre d'Unia" (55030370C)

06 Vraag van Patrick Prévot aan Sarah Schlitz (Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit) over "De terugtrekking van Vlaanderen uit Unia" (55030370C)

06.01 Patrick Prévot (PS): Monsieur le président, madame la secrétaire d'État, comme vous le savez, la Flandre a officiellement confirmé son retrait d'UNIA. Elle devrait mettre en place sa propre institution des droits humains à partir de mars 2023.

Depuis sa création en 1993, UNIA a développé une véritable expertise en matière de lutte contre toutes les discriminations dans notre pays, sans se préoccuper des frontières linguistiques. La centralisation permettait une certaine clarté pour les victimes qui savaient précisément où se diriger, peu importe l'endroit où elles se

trouvaient en Belgique.

À partir de 2023, Unia ne sera donc plus compétent pour aider les personnes victimes de discrimination dans les domaines de la vie relevant de la compétence flamande. La décision du Nord du pays va donc engendrer davantage de complexité pour les citoyens, spécifiquement lorsqu'il y a croisement de compétences entre les différentes entités du pays. En mars dernier, le personnel d'UNIA estimait d'ailleurs qu'il en résulterait "une fragmentation kafkaïenne".

Cette décision est regrettable mais elle doit être actée. Dans le cadre de la lutte contre les discriminations et le combat en faveur de l'égalité des chances, il est désormais important d'assurer une collaboration constructive au service de tous les citoyens.

Madame la secrétaire d'État, lors de nos échanges, vous aviez déclaré que le gouvernement fédéral mettrait tout en œuvre pour assurer une coopération optimale entre UNIA et le centre flamand qui sera créé. Vous estimiez alors que la fonction de guichet unique pour une prestation de service optimale serait essentielle.

Dès lors, qu'en sera-t-il de ce guichet unique? Comment comptez-vous assurer la clarté auprès des citoyens concernant les compétences qui relèveront des différents instituts? Le gouvernement flamand a-t-il collaboré avec Unia pour la mise en place du nouvel institut? Confirmez-vous que la nouvelle institution flamande ne sera composée d'aucun expert d'UNIA? Pourriez-vous faire le point sur les conséquences pour UNIA en matière de financement et de personnel?

06.02 Sarah Schlitz, secrétaire d'État: Monsieur le député, si le gouvernement fédéral souhaite assurer l'accès le plus simple possible aux institutions en charge de la lutte contre les discriminations, il ne peut le faire que dans le respect de la répartition des compétences entre le niveau fédéral et les entités fédérées. À partir du moment où un accord de coopération est résilié par l'une des parties, il s'agit d'identifier les opportunités qui restent pour travailler ensemble, et ce au bénéfice des citoyens qui en ont besoin.

UNIA, comme les différents gouvernements concernés, a pris acte du retrait de la Flandre et fera tout ce qui est en son pouvoir pour soutenir les personnes qui s'adressent à lui. C'est son conseil d'administration, qui est désigné par les différents parlements belges, qui est responsable de sa gestion. Dès lors, je vous invite à vous adresser directement à UNIA pour les questions qui le concernent directement.

Pour les décisions d'UNIA ayant un impact budgétaire et financier, vous pouvez aussi contacter la Cour des comptes, organe collatéral du Parlement, qui exerce le contrôle sur ce type de décision prises par UNIA en vertu de l'article 15 de l'accord de coopération du 12 juin 2013.

06.03 Patrick Prévot (PS): Merci, madame la secrétaire d'État, pour vos réponses, qui découlaient directement de vos compétences. En parallèle, comme je le fais souvent, j'interroge aussi vos collègues, non pas pour vérifier s'il y a des différences entre les déclarations des uns et des autres mais afin d'avoir l'information au dernier carat.

Nous prenons acte de cette décision flamande, même si cette centralisation avait l'avantage d'être très claire pour les citoyens. Aujourd'hui, il y aura une discrimination pour ceux qui auront recours à ce centre et on ne peut évidemment que le déplorer. Nous l'avons fait dans toutes les langues il y a quelques mois lorsque cette décision est tombée. Dont acte.

Il est vrai que lorsqu'un accord de coopération est résilié par une des deux parties, il est compliqué de continuer un mariage qui a été consommé. Ceci est évidemment déplorable et il y a aura très certainement des conséquences.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

07 Questions jointes de

- Caroline Taquin à Sarah Schlitz (Égalité des genres, Égalité des chances et Diversité) sur "Des propos sur le genre et la couleur de peau dans une publication d'un manuel scolaire" (55030458C)
- Valerie Van Peel à Sarah Schlitz (Égalité des genres, Égalité des chances et Diversité) sur "La publication d'une interview de la coprésidente d'Ecolo Rajae Maouane dans un manuel scolaire" (55030527C)

07 Samengevoegde vragen van

- Caroline Taquin aan Sarah Schlitz (Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit) over "Uitspraken over gender en huidskleur in een schoolboek" (55030458C)
- Valerie Van Peel aan Sarah Schlitz (Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit) over "Het interview van Ecolo-covoorzitster Rajae Maouane in een Franstalig schoolboek" (55030527C)

07.01 **Caroline Taquin** (MR): Madame la secrétaire d'État, je souhaitais vous questionner sur la polémique légitime générée par deux pages d'interview politique de la coprésidente d'Ecolo, intégrées dans un manuel scolaire Tangram destiné aux élèves de deuxième secondaire. Il s'agit d'une situation préoccupante à bien des égards et tellement étonnante. Le principe de neutralité de l'enseignement officiel est évidemment essentiel pour ma famille politique et, j'imagine, pour bon nombre de collègues de notre institution.

Précisément, ma question porte sur des propos discriminants qui se trouvaient dans cette interview, faisant état du genre et de la couleur de peau de personnes. Je songe en particulier à ce passage de l'interview où la coprésidente d'Ecolo, tout en disant vouloir lutter contre les discriminations, cite son modèle qui, je cite, "n'hésite pas à rentrer dans le lard de ces vieux mâles blancs qui essaient de dicter la politique". Ce type de propos me semble tout à fait déplacé dans un manuel scolaire ou autre média et ne fait, au contraire, qu'alimenter les discriminations de genre et même le communautarisme, que nous combattons pour tenter de garantir une société interculturelle.

Que dirions-nous si nous avions lu "rentrer dans le lard de jeunes mâles noirs"? Tout cela met en péril le vivre ensemble et attise les bas instincts.

Madame la secrétaire d'État, avez-vous été consultée et ou interpellée, dans le cadre de vos compétences, au sujet de ces propos diffusés et visant le genre et la couleur de peau? Comment jugez-vous ces propos en tant que secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité?

Une procédure et une enquête sont-elles diligentées à l'adresse de l'éditeur et diffuseur de l'interview?

Avez-vous été consultée dans le cadre de la nouvelle procédure mise en place par la ministre de l'Enseignement, Mme Désir, afin d'assurer le strict respect des principes d'égalité hommes-femmes dans les manuels scolaires? Ou encore, le Centre pour l'égalité des chances a-t-il été consulté dans ce cadre?

Le président: En l'absence de Mme Van Peel, sa question devient sans objet.

07.02 **Sarah Schlitz**, secrétaire d'État: Madame la députée, je n'ai pas été consultée ou interpellée sur ce dossier. L'éducation ne relève pas de mes compétences. C'est donc la ministre de l'Enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles qui a demandé, d'après ce que j'ai lu dans la presse, une enquête administrative pour se prononcer sur la légalité de la présence de la coprésidente d'Ecolo dans ce manuel scolaire.

Mme Maouane a déclaré: "J'ai reçu une sollicitation pour une interview sur mon parcours, mes centres d'intérêt et mes priorités politiques. J'ignorais tout des autres personnalités interviewées. C'est important pour moi de montrer aux jeunes que la politique peut être le terrain des jeunes, mais aussi des femmes. Créer des inspirations à renforcer la démocratie est important à mes yeux pour que la classe politique soit la plus représentative de la population".

07.03 **Caroline Taquin** (MR): Je vous remercie pour votre réponse. Mes questions ne visent pas à déclencher une polémique. Mes questions sont relatives à des faits. Ils proviennent d'une députée et d'une institutrice primaire qui sait ce qu'implique d'être enseignant.

Je suis profondément choquée par les propos que l'on peut trouver dans un manuel scolaire alors que l'on nous apprend à faire preuve d'une totale neutralité et à montrer l'exemple. On doit respecter et promouvoir l'égalité des chances et des genres et le respect des individus, quelle que soit leur couleur de peau, leur opinion politique ou philosophique.

Je suis assez surprise et étonnée de constater que si peu a été fait au niveau de votre département, qui a prouvé dans différents dossiers qu'il était précurseur en matière de défense des droits de chacun. Je suis assez perturbée par votre réponse.

Si aucune plainte n'a été déposée ni aucune demande adressée – ce qui me surprend également –, j'estime que vous auriez pu, avec votre personnalité, prendre l'initiative de proposer une collaboration avec la Fédération Wallonie-Bruxelles. Je répète que je ne veux pas créer une polémique. Cependant, vous serez d'accord avec moi, madame la secrétaire d'État, sur le fait que ces propos sont discriminants, publics, inacceptables, d'autant qu'ils se retrouvent dans des manuels à destination de nos élèves.

Que l'on soit en charge de l'Éducation, de l'Enseignement ou non, cela reste interpellant. J'affirme que si cela n'avait pas été la coprésidente d'Ecolo – j'en suis convaincue à 2 000 % –, vous auriez réagi autrement. Ce n'est pas un procès que je vous fais, car je sais comment cela peut fonctionner dans certains appareillages.

C'est inadmissible dans des manuels qui sont des outils d'apprentissage pour nos enfants! Soit!

Madame la secrétaire d'État, il n'est jamais trop tard pour que vos services analysent les choses afin de voir comment cela a pu se produire, comment il serait possible d'empêcher de telles publications pour que vos combats soient respectés, surtout auprès des plus jeunes qui attendent beaucoup de nous.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

Le président: La question n° 55030550C de Mme Fonck est transformée en question écrite.

08 Vraag van Nathalie Dewulf aan Sarah Schlitz (Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit) over "Genitale verminking" (55030555C)

08 Question de Nathalie Dewulf à Sarah Schlitz (Égalité des genres, Égalité des chances et Diversité) sur "Les mutilations génitales" (55030555C)

08.01 Nathalie Dewulf (VB): Mevrouw de staatssecretaris, er is een studie uitgevoerd, zoals u overigens had beloofd, die heeft aangetoond dat wellicht 23.395 vrouwen in ons land het slachtoffer waren van genitale verminking. Dat aantal is verviervoudigd sinds 2017. De helft van hen is minderjarig. Daarbovenop zijn er nog 12.064 meisjes of vrouwen die het gevaar lopen de procedure alsnog te ondergaan. De stijging van het aantal slachtoffers is volgens de studie te wijten aan de toegenomen migratie vanuit landen waar de praktijk nog voorkomt.

U lanceerde inmiddels reeds twee campagnes. De eerste campagne had tot doel bekendheid te geven aan de twee door het RIZIV geaccrediteerde zorgcentra, gevestigd in het UMC Sint-Pieter in Brussel en in het UZ van Gent. Die instellingen bieden holistische ondersteuning aan besneden vrouwen aan.

De tweede campagne, die in 2023 van start gaat, is geselecteerd door de projectgroep 'Zolang het nodig is'. De campagne is erop gericht om de betrokken families en professionals bewust te maken van de risico's van besnijdenis terwijl ze op vakantie gaan.

De bovenvermelde studie bevat cijfers over het aantal slachtoffers tot einde 2020. Beschikt de staatssecretaris inmiddels over meer recente gegevens? Hoeveel slachtoffers van genitale verminking werden er geteld in 2021 en in de eerste helft van 2022?

In overleg met Justitie is er een toolkit samengesteld. Hoeveel keer is die toolkit aangevraagd sinds de beschikbaarheid ervan? Overweegt de staatssecretaris een campagne om het bestaan van de toolkit meer kenbaar te maken bij de slachtoffers?

Hoe verloopt de eerste bewustmakingscampagne omtrent de zorgcentra?

Zal van beide campagnes een officieel verslag of rapport worden opgesteld? Zo ja, wanneer mag het Parlement dat verwachten?

08.02 Staatssecretaris Sarah Schlitz: De in juni 2022 gepubliceerde prevalentiestudie van in België wonende vrouwen en meisjes die vrouwelijke genitale verminking (VGV) ondergingen, of het risico lopen om vermindert te worden, is gebaseerd op de prevalentie van VGV in de landen van herkomst, en vervolgens toegepast op de betrokken populatie die in België woont. Die methode is gebaseerd op de beschikbaarheid van verschillende institutionele gegevens. Daarom kon die recente publicatie alsnog geen gegevens

verwerken voor het jaar 2021. Die gegevens zullen worden verwerkt in een volgende prevalentiestudie.

De voor de zomer van 2023 geplande nationale campagne ter preventie van VGV zal zowel gericht zijn op de families van meisjes die het risico lopen op een besnijdenis, als op de professionals die met de betrokken families in contact komen. Er zullen verschillende sensibiliserende tools, zoals flyers, posters, video's en radioprogramma's, worden ontwikkeld. Aan de professionals zal worden gevraagd een nieuw risico-beoordelingsinstrument te gebruiken. De bewustmaking en het gebruik van de Detectometer moeten voorkomen dat meisjes op vakantie vertrekken en besneden terugkomen.

Een informatie- en sensibiliseringscampagne om de zichtbaarheid van de twee multidisciplinaire VGV-centra te vergroten, wordt ontwikkeld in nauwe samenwerking met GAMS België. Tegen februari 2023 zullen voor beide centra gemeenschappelijke sensibiliseringen- en informatietools en -materialen beschikbaar zijn. De twee sensibiliseringscampagnes zullen geëvalueerd worden.

Ik sta ter beschikking van het Parlement om de belangrijkste resultaten mee te delen.

08.03 Nathalie Dewulf (VB): Dank u wel voor uw antwoorden, mevrouw de staatssecretaris. Het probleem wordt geïmporteerd door migratie van islamieten.

In de handleiding van de meldcode 'Vrouwelijke Genitale Verminking' staat dat er te weinig klachten ingediend worden over genitale verminking. In 2018 werden er slechts vier zaken voorgeleid bij de parketten, in 2000 maar twee. Geen enkel dossier dat werd ingediend, gaf aanleiding tot een veroordeling.

Er zouden meer statistieken moeten komen. Ook vanuit de scholen moet dat goed opgevolgd worden, want jammer genoeg zijn het meestal minderjarige meisjes die dat moeten meemaken. Ook dokters en ander zorgpersoneel moeten voldoende geïnformeerd worden. Onze strafwet is jammer genoeg niet aangepast aan die situatie. Hopelijk wordt daar vlug werk van gemaakt.

Le président: La question n° 55030828C de M. Prévot est transformée en question écrite.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

09 Vraag van Nathalie Dewulf aan Sarah Schlitz (Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit) over "Dwingende controle" (55030876C)

09 Question de Nathalie Dewulf à Sarah Schlitz (Égalité des genres, Égalité des chances et Diversité) sur "Le contrôle coercitif" (55030876C)

09.01 Nathalie Dewulf (VB): Mevrouw de staatssecretaris, dwingende controle is een vorm van controle waarbij structurele onderdrukking en manipulatietechnieken worden gebruikt om anderen angst in te boezemen. Het is een slinkse manier van misbruik die vaak onzichtbaar is voor de buitenwereld. Huiselijk geweld, maar ook andere vormen van mishandeling worden door wetenschappers vaak geordend naar de aard, frequentie en context van het geweld. Dwingende controle, in Nederland ook intieme terreur genoemd, wordt gekenmerkt door het eenzijdig karakter: het kent een duidelijke pleger en een slachtoffer. De kern van dat soort geweld is veelal psychisch, maar kan ook seksueel of fysiek zijn. De pleger onderwerpt het slachtoffer aan een vrijheidsbeperkend regime van dagelijks vernederen, isoleren, manipuleren, bedreigen, lastigvallen, intimideren en controleren.

In andere landen, bijvoorbeeld Nederland, zijn er reeds verschillende studies beschikbaar die deze problematiek in kaart brengen. Bent u van plan, eventueel in samenspraak met andere collega's, hier ook werk van te maken? Zo ja, welke instanties zal u hiervoor aanspreken?

Welke concrete acties zult u ondernemen om die problematiek proactief aan te pakken?

In welke mate zal u, samen met minister van Quickenborne, overleg plegen met het oog op een verbetering van de wetgeving omtrent dit soort van huiselijk geweld?

09.02 Staatssecretaris Sarah Schlitz: In het kader van de uitvoering van het Nationaal Actieplan Gendergerelateerd Geweld zal een analysetool voor de opsporing van dwangmatige controle worden ontwikkeld door de vzw Observatoire des violences faites aux femmes. Die tool moet praktisch en

gemakkelijk bruikbaar zijn, waardoor zelfs de meest subtile vorm van dwangmatige controle kan worden opgespoord. De tool zal ook risicofactoren voor dwangmatige controle bevatten en het mogelijk maken om dwangmatige controle te analyseren als een relationele dynamiek tussen partners, om dit beter te kunnen opsporen, in het bijzonder bij geweld na een scheiding.

Bij de ontwikkeling van de tool wordt gekeken naar goede praktijken in Schotland, Ierland, Engeland en Wales. Er zal een werkgroep worden samengesteld, bestaande uit terreinactoren, vertegenwoordigers van verschillende beroepsgroepen en experts.

09.03 **Nathalie Dewulf** (VB): Dank u wel voor uw antwoord.

Wanneer zou die tool er komen? Komt er alleen maar een tool? Die mensen zullen immers bang zijn om dat te melden via die tool.

Zal de politie daarvoor enige opleiding krijgen?

09.04 Staatssecretaris **Sarah Schlitz**: De tool is voor de volgende maanden of jaren. Het is *work in progress*. We werken ook aan de feminicidewet.

(...)

In de volgende weken komt het op de ministerraad en dan gaat het naar het Parlement.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

10 **Vraag van Kathleen Depoorter aan Sarah Schlitz (Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit) over "Het IGVM en de negatieve adviezen tot juridische bijstand" (55031106C)**

10 **Question de Kathleen Depoorter à Sarah Schlitz (Égalité des genres, Égalité des chances et Diversité) sur "L'IEFH et les avis négatifs en matière d'assistance juridique" (55031106C)**

10.01 **Kathleen Depoorter** (N-VA): Mevrouw de staatssecretaris, in het jaarverslag van het IGVM wordt toelichting gegeven bij de verschillende juridische procedures waar het instituut bij betrokken is. Wij hebben het daar al vaker over gehad in deze commissie.

Er zijn natuurlijk meer zaken hangende die via een andere weg vervolgd werden of die nog in onderzoek zijn, maar in principe kan elke burger zich wenden tot het instituut en in feite zou een gelijke toegang gewaarborgd moeten zijn voor elke burger. U weet dat ik de beslissingsboom van het IGVM inzake juridische bijstand niet echt transparant vind. Ik heb hierover nog een aantal bijkomende vragen, want het instituut kan beslissen om een zaak op te nemen of dat niet te doen.

Hoeveel dossiers met de vraag om juridische bijstand werden er bij het IGVM ingediend, maar kregen een negatief advies?

Wat waren de redenen waarom een negatief advies gegeven werd? Graag ontvang ik meer duiding omtrent de beoordelingscriteria en -parameters.

Heeft het IGVM bij een negatief advies aan alle betrokkenen een duidelijk antwoord gegeven en heeft het ook een andere doorverwijsmogelijkheid of andere bijstand geboden?

Levert het IGVM nog indirect advies of ondersteuning aan betrokkenen van wie de zaak uiteindelijk een negatief advies kreeg?

10.02 Staatssecretaris **Sarah Schlitz**: Mevrouw Depoorter, ik heb al verschillende keren geantwoord dat het IGVM op juridisch gebied onafhankelijk optreedt. Ik moet u dus opnieuw in herinnering brengen dat het instituut een zogenaamde administratieve openbare instelling met beheersautonomie is. Dat betekent dat het instituut een onafhankelijke overheidsinstelling is met een eigen raad van bestuur.

Dat betekent ook dat mijn rol als voogdijstaatssecretaris beperkt is. Ik raad u dan ook aan om uw vragen met betrekking tot de behandeling van juridische dossiers te richten tot de raad van bestuur van het IGVM.

10.03 Kathleen Depoorter (N-VA): Mevrouw de staatssecretaris, het is toch godgeklaagd dat u inzake juridische bijstand en advies voor slachtoffers van seksueel geweld als bevoegd staatssecretaris opnieuw geen antwoord geeft op mijn vraag. Het gaat nochtans over een van de speerpunten van uw beleid.

Ik stel u de vraag naar aanleiding van een bezoek van een slachtoffer dat zich tot het IGVM gewend had. Het slachtoffer verkeerde in een zeer precaire situatie en kreeg geen antwoord van het IGVM. Er was wel contact met een 'expert' via het IGVM. Tot op vandaag weet het slachtoffer echter niet of er effectief hulp zal worden geboden of niet.

Mevrouw de staatssecretaris, mijn vraag is zeer duidelijk. Staat u als staatssecretaris voor Gelijke Kansen, Gendergelijkheid en Diversiteit toe dat slachtoffers van seksueel geweld met andere waardeschalen beoordeeld worden? Dat is iets waarover u zich moet bezinnen. Zijn de waardeschalen op basis waarvan het IGVM beslist of een dossier juridische bijstand krijgt of niet voor elke burger van dit land gelijk? Staat u daarvoor garant? Als u daarvoor garant staat, zou ik graag een antwoord krijgen op mijn vraag.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

11 Vraag van Kathleen Depoorter aan Sarah Schlitz (Gendergelijkheid, Gijke Kansen en Diversiteit) over "Het IGVM, de opleidingskwaliteit en de samenwerking met ZSG's" (55031110C)

11 Question de Kathleen Depoorter à Sarah Schlitz (Égalité des genres, Égalité des chances et Diversité) sur "L'IEFH, la qualité des formations et la coopération avec les CPVS" (55031110C)

11.01 Kathleen Depoorter (N-VA): Opnieuw verwijst ik naar het jaarverslag van het Instituut voor de Gelijkheid van Vrouwen en Mannen (IGVM). De zorgcentra na seksueel geweld of ZSG, destijds nog opgericht door mevrouw Demir, verrichten heel goed werk. Graag kreeg ik wat feedback rond de opleiding van het personeel dat werkt in die centra.

Hoe kan het IGVM uniformiteit op nationaal niveau rond de opleiding garanderen? Hoe wordt daarop toegezien? Hoe wordt dat opgevolgd? Gebeuren er kwaliteitscontroles van de opleidingen? Werd hiervoor en over de inrichting van de opleiding van de zorgcentra zelf overleg gepleegd met de ministers van Onderwijs in de deelstaten?

Heel belangrijk voor de medewerkers bij een zorgcentrum is de erkenning van de specialiteit forensisch verpleegkundige. Bij de start van de zorgcentra na seksueel geweld is vermeld dat er werk zou worden gemaakt van die erkenning. Is die er al? Plant u die? Onderhandelt u daarover? Hoe ziet u dat? Bent u bereid om de erkenning van de specialiteit forensisch verpleegkundige te ondersteunen en hiervoor te pleiten?

11.02 Staatssecretaris Sarah Schlitz: De opleiding voor het zorgpersoneel van de ZSG wordt door het IGVM, dat die ZSG nationaal coördineert, meermaals per jaar georganiseerd, telkens voor er een nieuw ZSG wordt geopend of nieuw personeel wordt aangeworven. Het opleidingsprogramma is gebaseerd op de aanbevelingen uit de evaluatiestudie van het ICRH UGent van het pilootjaar. Het werd rekening houdend met de feedback van de deelnemers aan de realiteit van het werkfeld aangepast. Het vernieuwde programma werd in 2021 voorgelegd aan de nationale stuurgroep ZSG en gevalideerd. De stuurgroep bestaat uit stakeholders en experts vanuit diverse disciplines.

Naast de basisopleiding van een maand kan het zorgpersoneel jaarlijks deelnemen aan voortgezette opleidingen. De komende maand vindt nog een dergelijke opleiding plaats. Op lange termijn is het de bedoeling om de opleiding in te bedden in het onderwijslandschap. In 2023 zal hiervoor rond de tafel worden gezeten met de deelstaten.

De verankering van de functies van het zorgpersoneel in het ZSG en de minimale opleidingsvooraarden zullen deel uitmaken van de besprekingen over het juridische kader van het ZSG. Welke vorm de verankering zal aannemen, is nog het onderwerp van bespreking.

11.03 Kathleen Depoorter (N-VA): Mevrouw de staatssecretaris, u hebt het over een verankering in 2023. Het is goed dat de deelstaten die onderwijstaak op zich zullen nemen. Dat is ook hun bevoegdheid.

U hebt niet geantwoord op de vraag of u bereid bent te pleiten voor de erkenning van de specialisatie forensisch verpleegkundige. Dat is essentieel voor de ZSG's. Het is jammer dat daar geen visie rond is.

[11.04] Staatssecretaris Sarah Schlitz: Dat is de bevoegdheid van de minister van Volksgezondheid.

[11.05] Kathleen Depoorter (N-VA): Dat weet ik, mevrouw de staatssecretaris, maar u zult daarover toch wel een mening hebben.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

[12] Vraag van Kathleen Depoorter aan Sarah Schlitz (Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit) over "Het IGVM-jaarverslag en de verdeling van subsidies" (55031115C)

[12] Question de Kathleen Depoorter à Sarah Schlitz (Égalité des genres, Égalité des chances et Diversité) sur "Le rapport annuel de l'IEFH et la répartition des subsides" (55031115C)

[12.01] Kathleen Depoorter (N-VA): Mevrouw de staatssecretaris, ook deze vraag komt er naar aanleiding van het jaarverslag van het IGVM. Het is heel belangrijk dat organisaties die gefinancierd worden door belastinggeld, transparant zijn over de besteding en de verdeling van hun subsidies ten aanzien van de belastingbetalen en dus ook van het Parlement.

Mevrouw de staatssecretaris, u herinnert zich onze discussie over de vzw Amazone. Die vzw ontving elk jaar een subsidie van ongeveer 450.000 euro zonder daarvoor verantwoording te moeten afleggen. Ik heb gezocht naar de subsidie die u dit jaar hebt toegewezen aan de vzw Amazone en heb daar niets van teruggevonden.

Kunt u aangeven hoeveel subsidies er aan welke partners werden toegekend? Bij onze vorige discussie had u het over een evaluatie. Welnu, welke voorwaarden en mogelijke bijsturing hebt u verbonden aan de evaluatie?

Kunt u de exacte bedragen aangeven? Kunt u ook aangeven waar die te vinden zijn. Vinden we die op de website van het IGVM of in het jaarverslag?

Onderschrijft u het idee dat de besteding van het budget van het instituut en de subsidies aan partners deel dient uit te maken van het jaarverslag?

[12.02] Staatssecretaris Sarah Schlitz: Mevrouw Depoorter, in tabel 10 op pagina 71 van het jaarverslag staan de grote groepen van uitgaven vermeld, waaronder ook de toegekende subsidies. In 2021 bedroegen die samen 701.829 euro. De verdeling is als volgt: 450.000 euro voor Amazone, ongeveer 68.000 euro voor Sophia, 29.000 euro voor de Vrouwenraad, 26.000 euro voor CFFB, ongeveer 109.000 euro voor CARHIF en ten slotte ongeveer 20.000 euro voor de Raad van Gelijke Kansen.

De subsidies, waarvan er een voorschot van 88 % wordt gestort, worden toegekend op basis van een werkplan en een begroting voor het werkjaar. Het saldo wordt pas betaald in het volgende boekjaar na goedkeuring van een inhoudelijk rapport van het werkjaar en alle goedgekeurde bewezen kosten.

Zowel de werkplannen en de begrotingen, als de afrekeningen worden door de raad van bestuur van het instituut goedgekeurd. Alle uitgaven, inclusief de subsidies, zijn opgenomen in de jaarrekening van het instituut. Om het jaarverslag leesbaar te houden, wordt hier slechts de samenvatting van de jaarrekening opgenomen.

[12.03] Kathleen Depoorter (N-VA): Mevrouw de staatssecretaris, dat is toch problematisch? U hebt hier vorig jaar verklaard dat de subsidies voor vzw Amazone aangepast zouden worden, aangezien die niet te verklaren vielen en er anomalieën in de rapportering waren. Vzw Amazone zou op het matje zijn geroepen en extra gecontroleerd worden. Er blijkt echter niets veranderd te zijn en u geeft nog steeds 450.000 euro aan die vzw, zonder dat u extra veiligheidsschotten hebt ingebouwd. Uiteraard kan een organisatie die strijd voor vrouwenrechten, worden ondersteund door uw diensten, zodat die vleugels krijgt om ervoor te zorgen dat vrouwenrechten worden gerespecteerd en om emancipatie van vrouwen te ondersteunen. Zomaar geld in het rond strooien, in een parlementaire vergadering een aanpassing aankondigen en vervolgens niets doen, dat is non-beleid. Dat is bijzonder frappant.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De **voorzitter**: Vraag nr. 55031117C van mevrouw Vindevoghel, vraag nr. 55031297C van mevrouw Jiroflée en de vragen nr. 55031305C, nr. 55031310C en nr. 55031311C van mevrouw Van Hoof worden omgezet in schriftelijke vragen.

La réunion publique de commission est levée à 16 h 23.

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 16.23 uur.